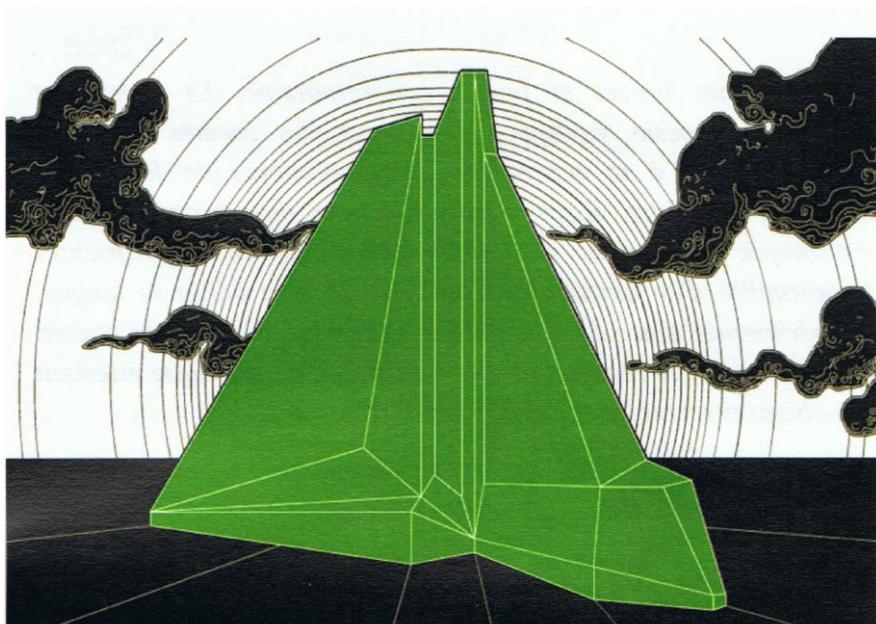


POESIE  
LECTURE  
ECRITURE



[Lycée Aristide Briand,  
Saint-Nazaire]

mars-mai 2012



Un projet éducatif autour de l'écriture poétique a été mis en place au lycée Aristide Briand de mars à avril 2012, au sein de la classe de seconde 202.

### **Professeurs**

Mme Martine Hirschi, professeure de lettres modernes

Mr Marc Thibault, professeur documentaliste

### **Intervenante**

Mme Le Lepvrier, auteure de poésie et animatrice d'ateliers d'écriture, intervenante de l'association Matière à mots



*Ecrire formes brèves et poésie contemporaine. La poésie est partout, la poésie voyage à l'intérieur des formes. Aller la chercher, aller à sa rencontre. Entre moments de lecture et moments d'écriture, entre le son et le sens, mettre en place une mécanique inventive, esthétique, sensible, et expérimenter l'éventualité d'en extraire des poèmes. Ce sera défier la langue, l'expérimenter autre dans sa confrontation au monde, aux poètes. Et puis les élèves réaliseront une « anthologie » poétique attestant des chemins sensibles et créatifs parcourus.*

***A partir de***

- « Voix dans l'oreille » (P. Reverdy)
- « Epithètes » (J. Tardieu)
- « Signes » (P. Reverdy)
- « Ou suis-je ? » (PNA Handschin)
- « En un lieu » (R. Busselen)
- « Un jour » (C. Pennequin)

*Textes et fragments sont ici restitués dans la perspective de donner à voir ce qui s'est créé entre tentative et aboutissement.*

Maelig ANDRE  
Antoine AUGER  
Sumeyya BAG  
Aurélie BODET  
Nicolas BODIN  
Mélie BOURRIAUD  
Morgane CHOQUET  
Audric DEMELIN  
Lucas DISY  
Charly DOMENECH-MONTOLIN  
Jade DROUET  
Salomé DURANT  
Baptiste FONDIN  
Marie GRAVRAN  
Alice GUEDON  
Nadège JALAI  
Sarah KILENS  
Eve LAROUR  
Juliette LE GOUIC  
Elisa LE NEOUANIC  
Manon LEFEUVRE  
Nicolas LEVRAY  
Nicolas LOUSSOUARN-RIAUDET  
Marion MARTIN  
Pauline MARTIN  
Marie MARZELIERE  
Salomé PEDRON  
Fanny PORCHER  
Marwa REBBAG  
Bastien REIX  
Mewen ROUSSE  
Ilo SEYE  
Leïla TASCAN

**J'aime**

J'aime rêver j'aime les mots  
J'aime regarder, j'aime les arbres  
J'aime apprivoiser les mouettes  
J'aime rien, mais pas tout  
J'aime luisant, j'aime brisant  
J'aime trouver, garder, ranger, déranger  
J'aime penser, j'aime communiquer  
J'aime l'heure, j'aime les mouettes  
J'aime librement, j'aime uniquement  
J'aime voler, j'aime tomber  
J'aimerais rester

**Quelque part**

Quelque part quelqu'un est assis sur un fauteuil  
Quelque part quelqu'un dort debout  
Quelque part quelqu'un écrit un livre  
Quelque part quelqu'un chante  
Quelque part quelqu'un lit ce livre  
Quelque part quelqu'un vit quelque chose  
Quelque part quelqu'un vend quelque chose  
Quelque part quelqu'un ouvre une conserve  
Quelque part quelqu'un jette du sable  
Quelque part quelqu'un ouvre une porte

**Dans la machine à laver**

Un jour la machine marche  
Un jour elle ne marche plus  
Un jour j'ai mis du Vanish  
Un jour elle est tombée en panne  
Un jour l'eau était chaude

## Dans la machine à laver

Huit millions de bulles  
Douze mille cent huit chaussettes  
Quinze cent vingt deux chats  
Un milliard de table Une paire de voitures  
Sept mille quatorze maisons  
Trop d'eau  
Pas assez de ciel  
Trois cent mille quatre cent neuf verres  
Deux personnes  
Six cent deux pendules  
Un peu de rien  
Sept mille six cent cinquante trois crayons  
Trois mille champignons  
Quelques bouchons qui bouchent  
Six Jeans  
Et beaucoup de jeans  
Des gants  
Soixante deux bonnets  
Un chapeau  
Vingt quatre pochettes  
Et puis sans doute un poisson

## 1982

Qui tombe

    dans un vase

        sans contrefaçons

          sa ville

                sa tour à lui

                        sans façons

## **Tous les dos sont tournés**

Je regarde le mur  
Une voix flotte sur l'homme  
Une main sur la vitre

Le soleil veut entrer  
Un oiseau vole  
Un cri strident  
L'aurais reconnu  
L'homme s'accroche au ciel  
On attend qu'il tombe  
Il est tombé, enfin

Pareil à une pierre  
Aux yeux des nuages  
Entre le bleu clair  
Et le noir foncé

## *Sūmeyya BAG*

### **Un jour : dans le parc Paysager**

Un jour je me lève,  
Un jour je me lave le visage,  
Un jour je m'habille en rose,  
Un jour je fais le ménage,  
Un jour sans connexion internet,  
Un jour je le croise,  
Un jour je suis amoureuse,  
Un jour il part,  
Un jour je reste seule,  
Un jour l'incompréhension se lisait dans mes yeux,  
Un jour je pleure seule,  
Un jour je me sens forte,  
Un jour je m'amuse avec de nouveaux amis.  
Un jour je me trouve seule dans mon lit.

### **Lieu : Le parc paysager**

Huit millions d'homme  
Douze mille cent huit fleur  
Quinze cent vingt-deux marguerites  
Un milliard de sourires  
Une paire de chaussettes dans l'eau  
Sept mille quatorze poissons  
Trop d'herbe  
Pas assez de je t'aime  
Trois cent mille quatre cent neuf feuilles mortes  
Deux amoureux  
Six cent deux parcs  
Un peu d'amour  
Sept mille cent cinquante-trois câlins  
Trois mille papillons  
Quelques regards qui disent tout  
Six personnes marche en arrière  
Et beaucoup d'écart  
Des enfants qui jouent  
Et puis la vie sans doute.

**Choses rares :**

Homme parfait, les femmes qui ne parlent jamais, ma mère sans faire le ménage un jour.

**Choses qui ne servent à rien, mais qui rappellent le passé :**

Les photos, les cadeaux abandonnés dans un coin, les souvenirs.

**Les choses qui font battre le cœur :**

Quand je le vois,  
J'ai une bonne note au devoir,  
Un voyage,  
Les vacances  
Les cadeaux

**J'aime**

J'aime rêver j'aime les mots  
J'aime la mer, j'aime les villes  
J'aime apprivoiser les images  
J'aime partir, mais pas revenir  
J'aime la liberté  
J'aime luisant, j'aime brisant  
J'aime fuir, les départs, le nouveau, l'inconnu, la découverte  
J'aime la photo, j'aime la musique  
J'aime voyager, j'aime m'évader  
J'aime librement, j'aime uniquement  
J'aime tout, j'aime rien  
J'aimerais vivre loin

**Epithètes**

Une valise **partie**  
Un vent **absent**  
Un lit **couvert**  
Des fontaines **bleues**  
Des langues **rouges**  
La voix **douce**  
Les photos **surprenantes**  
L'amour **hasardeux**  
**Beau**  
**Etonnant**  
**Petit**  
**Marrant**

## Au canada

Huit millions de feuilles d'arbres  
Douze mille cent huit personnes  
Quinze cent vingt deux maisons jaunes  
Un milliard de grandes routes  
Une paire de lunettes de soleil  
Sept mille quatorze rayons de soleil  
Trop de choix  
Pas assez de temps  
Trois cent mille quatre cent neuf voitures petites et grandes  
Deux chaussures  
Six cent deux couleurs  
Un peu de bon temps  
Sept mille six cent cinquante trois appels manqués  
Trois mille réponses aux questions  
Quelques mots qui disent tout  
Six clopes  
Et beaucoup de paroles  
Des mercis  
Soixante deux questions  
Un inconnu  
Vingt quatre regards  
Et puis rien sans doute une réponse de plus

### *Où suis-je pensai-je*

*Dans ta maison, sa maison, notre maison, à Canne, Juan-les-pins, Antibes, au tapis rouge, dans le siège, dans ton ventre, sur la mer, dans le parc, dans mon lit, dans l'avion, au Canada, dans une famille, en Vendée sur la plage, sur ta moto bleue, dans un champs, sous le soleil, sous un arbre, dans le salle de fête, dans sa voiture, sur une balançoire, dans un café, dans une salle noire, a place du commerce, dans Nantes, sur un banc en face de la fontaine, à Angers, un bar à Paris, un banc parc Monceau.*

## Quelqu'un

Quelqu'un quelque part sourit  
Quelqu'un passe la main dans ses cheveux  
    Quelqu'un fait son lacet  
Quelqu'un au boit un verre de jus frais  
    Quelqu'un regarde autour  
    Quelqu'un ferme les yeux  
    Quelqu'un marche vite  
Quelqu'un raconte quelque chose  
    Quelqu'un ferme sa veste beige  
Quelqu'un s'assoit à une terrasse  
    Quelqu'un peint à sa fenêtre  
    Quelqu'un attend quelqu'un  
    Quelqu'un écoute de la musique  
Quelqu'un regarde l'heure à sa montre  
Quelqu'un fume sa cigarette à la fenêtre  
    Quelqu'un se regarde dans un miroir  
        Quelqu'un part  
    Quelqu'un revient

### *Les dos sont tournés*

Regarde le reflet du mur  
Une voix flotte dans l'air  
Une main sur la vitre brisée  
L'autre pareil  
Le soleil veut entrer  
Un oiseau fuit, voyage, vole  
Un cri vient de là-haut  
Beaucoup l'ont reconnu  
L'homme qui monte seul  
On attend les minutes  
Il est nu  
Beau est son corps pareil  
Aux formes de nuages  
Entre le bleu du ciel de l'espoir  
Et le noir de l'orage de désespoir

***Avec la bouche***

Et les yeux  
Je t'observe  
Jusqu'à ce moment  
Où tu n'es rien  
Réinventé  
Inexistant  
Le tout d'un rien

**Choses que je n'ai pu faire :**

Te dire pardon  
Accepter ta nouvelle vie  
Te dire tout ce qui se passe  
Te retenir  
Te regarder comme avant

**Chose qui ne servent à rien, mais qui rappellent le passé :**

Des anciennes photos dans une valise  
Des vidéos dans une vieille boîte  
Des souvenirs dans la maison  
Le chewing-gum à la fraise du bar  
Un livre pleins de mots  
Une rose sur la terrasse  
Une balançoire au fond du jardin  
L'heure qui tourne et qui s'arrête à 4h  
Une peluche dans un ancien bac  
Dans cette salle

**Un jour**

Un jour, je t'ai vu  
Un jour, elle ne connaissait personne  
Un jour, elle m'a parlé  
Un jour, elle est restée  
Un jour, elle a compris  
Un jour, elle est partie  
Un jour, elle a raconté  
Un jour, et depuis ce jour  
Elle et moi

## *Morgane CHOQUET*

### **En dessous des nuages**

Huit millions d'oiseaux  
Douze mille cent huit autres nuages  
Quinze cent vingt deux ailes  
Un milliard de minuscules points noirs  
Une paire de continents  
Sept mille quatorze forêts  
Trop de vent  
Pas assez de soleil  
Trois cent mille quatre cent neuf avions  
Deux pôles  
Six cent deux pays  
Un peu de lumière  
Sept mille six cent cinquante trois animaux  
Trois mille villes  
Quelques hélicoptères qui décollent  
Six gratte-ciels  
Et beaucoup de fumée  
Des points lumineux  
Soixante deux océans  
Une terre  
Vingt quatre territoires  
Et puis sans doute des êtres vivants

### **Epithètes**

Un fleuve *tranquille*  
Une branche *sèche*  
Une feuille *légère*  
Des flaques *immobiles*  
Des couleurs *désaccordées*  
Le feuillage *pâle*  
Les fruits *lourds*  
La pluie *claire*  
**Étincelante**  
**Luisante**  
**Brillante**  
**Magnifique**

## Un jour en dessous des nuages

Un jour  
Il part en avion  
Un jour  
Il va dans une forêt  
Un jour  
Il va dans d'autres pays  
Un jour  
Il regarde vers le ciel  
Un jour  
Il visite un continent  
Un jour  
Il admire les nuages  
Un jour  
Il observe les oiseaux  
Un jour  
Il va de ville en ville  
Un jour  
Il découvre les océans  
Un jour  
Il découvre des points lumineux dans la nuit  
Un jour  
Il va vers d'autres horizons

### Où suis-je,

*en montagne, sous la mer, au dessus des nuages, dans un château, sur un rocher, sur une chaise, dans l'univers, dans une flaque, entre mes mains, dans une forêt de chênes, sous les arbres, dans une petite maison, sur une île déserte, dans un couloir, dans une grotte sombre, sur un lac, dans les plaines, sous terre, sur un pont, dans un bateau, sur une feuille blanche, sous mes doigts, dans la nuit noire*

### ***Le temps est clair comme une goutte***

Des oiseaux d'argent passent  
La plaine entraînée par le souffle des ailes  
Et la fumée des chants est pleine de surprises  
Sur la montagne en feu qui tourne  
Ma tête sur le champ de glace  
Et d'étoiles bleutées  
Avec les bras autour des branches  
Des ailes sombres de l'appareil  
Qui éclaboussent notre terre  
Le chant est aux lèvres  
Par surprise  
Entre le lourd champ d'arbres noirs  
Et la terre promise  
La partie est sans cesse reprise  
Quand on pense aux milliers de chemins  
Quand on rit des jeux  
Quand on s'éveille  
Et que le monde au bas des croisées  
Vous appelle

### **Quelqu'un, quelque part**

Quelqu'un chante  
Quelqu'un se balade dans la forêt  
Quelqu'un joue avec son chien  
Quelqu'un cour  
Quelqu'un se recoiffe  
Quelqu'un porte un bonnet violet  
Quelqu'un écrit  
Quelqu'un se détend  
Quelqu'un dessine  
Quelqu'un regarde la montagne  
Quelqu'un pleure  
Quelqu'un est assis dans l'herbe  
Quelqu'un marche dans la nuit  
Quelqu'un allume une bougie  
Quelqu'un sourit timidement  
Quelqu'un se bat

## *Auric DEMELIN*

### **Dans le vent**

Un jour, les poussières sont créées  
Un jour, la chaleur est montée  
Un jour le froid est tombée  
Un jour, le vent est créé  
Un jour, le vent s'est propagé  
Un jour il a rêvé  
Un jour, il a pense  
Un jour, il les a créés  
Un jour, le vent et les tornades ont été domptés  
Un jour, il a réussi à voler.

### **Le temps tourne dans la glace**

Le temps tourne dans la glace  
Le souffle des ailes  
Produit une pluie d'étincelles  
La montagne en feu brûle  
Quelques branches  
Les ailes profitent de l'air  
Elles sont surprises des arbres noirs  
Couverts d'une fine couche de glace  
Je pense à la liberté  
Je ris rien que d'y penser  
Le froid m'éveille  
Et je redécouvre le monde

### ***Ou suis-je ? pensais-je,***

*Dans mon lit, dans le néant, dans un rêve, au Costa Rica, en Afrique, au Vietnam, au Canada, en Egypte, en Irlande, sans moi, chez moi, dans mon canapé, devant la télé, en Australie, sur une montagne, dans le vent, sur les volcans, dans les déserts, en cours, dans le lycée, en train d'écrire et de réfléchir, dans la rue, sur la route, dans le ciel ...*

## Dans le vent

Huit millions de poussières  
Douze mille cent huit flocons de neige  
Quinze cent vingt idées  
Un milliard de particules  
Une paire d'ailes  
Sept mille quatorze kilomètres d'espace  
Trop de puissance  
Pas assez de liberté  
Trois mille quatre cent neuf mètre de hauteur  
Deux tornades  
Six cent deux couleurs  
Un peu de pollution  
Sept mille six cent cinquante trois passants  
Trois mille regards  
Quelque feuille qui vole  
Six oiseaux  
Et beaucoup de vitesse  
Des rêves  
Soixante deux nuages  
Une tempête  
Vingt quatre éclairs  
Et puis du bleu sans doute

## *Jade DROUET*

### **J'aime**

J'aime rêver j'aime les mots  
J'aime écrire, j'aime chanter  
J'aime apprivoiser les notes  
J'aime reproduire, mais pas créer  
J'aime la vie  
J'aime luisant, j'aime brisant  
J'aime mes amis, ma famille, marcher, écouter, parler  
J'aime rire, j'aime voyager  
J'aime la musique, j'aime bonheur  
J'aime librement, j'aime uniquement  
J'aime rêver, j'aime sourire  
J'aimerais mon avenir

### **Développement**

Une blessure inattendue  
Un regard inquiet  
Une vague de liberté  
Des poisons amers  
Des sourires gisant  
La jetée invisible  
Les murs disparus  
La rivière déchaînée  
Tumultueuse  
Survivante  
Revenue  
Disparue

### ***Où es-tu pensais-je ?***

*A Géorama, dans le manoir, sur la presqu'île de Quiberon, à Penthièvre, à Tours, dans le métro, sur le pont du bateau, à Copenhague, à Berlin, chez des amis, dans un fauteuil, à tes côtés, à Milan, à Altamura, près de toi, dans ma chambre, sur la plage du grand Traict, adossée au mur, sur le sentier, à Londres, chez Chanel, sur l'esplanade, sur la baie ensoleillée, penchée pour t'embrasser, sur un mur, dans tes bras.*

## Quelqu'un

Quelqu'un a un sac étrange  
Quelqu'un a des difficultés en sport  
Quelqu'un chante faux  
Quelqu'un écrit  
Quelqu'un meurt  
Quelqu'un sourit à la vue de quelqu'un  
Quelqu'un pleure  
Quelqu'un tape la pulsation de manière irrégulière  
Quelqu'un va à l'hôpital  
Quelqu'un court devant  
Quelqu'un travaille  
Quelqu'un change de vernis  
Quelqu'un se maquille pour masquer son identité  
Quelqu'un prend le taxi  
Quelqu'un avance  
Quelqu'un danse avec ses amis

## Signes

Une voix **flotte**  
Une main **frôle**  
Et l'autre **dort**  
Le soleil veut entrer  
Un oiseau **chante**  
Un cri  
L'aurait-on reconnu  
L'homme **avance**  
On attend  
Il est **seul**  
Et son corps **frêle**  
Aux formes **squelettiques, oscille**  
Entre **l'inquiétude**  
Et la **perfection**

## Choses qui font naître un souvenir :

Voir les enfants s'amuser dans la cour  
Revenir sur les lieux du passé  
Rencontrer un vieil ami par hasard  
Retrouver un objet du passé  
Regarder son film préféré  
Manger un plat découvert avec un ami

## Petites choses sans importance :

Acheter des macarons chez Ladurée  
Recevoir un cadeau  
Se promener avec ses amis  
Aider quelqu'un

## A Quiberon

Un jour ils se promènent  
Un jour ils s'assoient sur la jetée  
Un e jour ils se lamentent  
Un jour ils se baignent  
Un jour ils discutent  
Un jour ils marchent sous la pluie  
Un jour ils disparaissent

## Principe d'imitation

Elle marche

In the dark

Et

She becomes

Invisible

## Citations

« Chaque feuille tombée est à recopier »  
« Les pattes tracassées des oiseaux quand il neige »  
« Ce que je peux voir de vous, c'est peu de choses »  
« Regards qui se posent et qui fuient »  
« Lorsqu'ils remontent côte à côte, la route est juste assez large pour eux, et ils se taisent »

**Epithètes**

Une source **corrompue**  
Un secret **divulgué**  
Une absence **pesante**  
Une éternité **passagère**  
Des ténèbres **fidèles**  
Des tonnerres **captifs**  
Des flammes **immobiles**  
La neige en cendre  
La bouche **fermée**  
Les dents **serrées**  
La parole **niée**  
**Muette**  
**Bourdonnante**  
**Glorieuse**  
**Engloutie**

**J'aime**

J'aime rêver, j'aime les mots  
J'aime l'été, j'aime les fleurs  
J'aime apprivoiser les oiseaux  
J'aime la nature, mais pas les insectes  
J'aime les chevaux  
J'aime luisant, j'aime brisant  
J'aime m'amuser, m'évader, rigoler, danser, dessiner  
J'aime chanter, j'aime découvrir  
J'aime librement, j'aime uniquement  
J'aime la vie, j'aime la joie  
J'aimerais voyager

## Quelqu'un

Quelqu'un aime les animaux sauvages.  
Quelqu'un met des fleurs dans ses cheveux.  
Quelqu'un rêve de s'évader.  
Quelqu'un aimerait sûrement voler.  
Quelqu'un parle de son prochain voyage.  
Quelqu'un dort allongé au soleil.  
Quelqu'un imagine son futur.  
Quelqu'un m'intrigue.  
Quelqu'un ne me dit rien.

### **La cabane de chez mes grands-parents :**

Un jour je lui ai demandé.  
Un jour nous l'avons construite.  
Un jour j'ai joué dedans.  
Un jour j'ai grandi avec elle.  
Un jour je l'ai abandonnée.  
Un jour mes petits cousins l'ont reprise.  
Un jour je les verrai l'abandonner.

## *Baptiste FONDIN*

### **J'aime**

J'aime rêver j'aime les mots  
J'aime manger j'aime boire  
J'aime apprivoiser les Allemands  
J'aime les bisons mais pas les taupes  
J'aime la vie  
J'aime luisant j'aime brisant  
J'aime le soleil, la lune, la nuit le jour  
J'aime les loutres j'aime les arbres  
J'aime le matin j'aime le soir  
J'aime librement j'aime uniquement improviser  
J'aime rire j'aime libre  
J'aimerais vivre

### **Signes**

Tous les rêves sont tournés  
Je regarde le monde  
Une main sur les étoiles  
Et l'autre dans l'obscurité  
Le soleil venu manger  
Un oiseau blessure  
Un vient de là-haut  
L'aurait-on coincé ?  
L'homme qui monte au ciel  
On manque  
Il est velours  
Son corps est intouchable  
Entre le bleu du ciel  
Et le noir de l'orage

## Une rivière enterrée

Une rivière **enterrée**

Un gourou **malade**

Un enfer **végétal**

Des serpents **pourpres**

Des hommes grenouilles

Le Karma **ignoré**

Les arbres **lumineux**

Le Nirvana **englouti**

**Serein**

**Faible**

**Rayonnant**

**Oublié**

## Choses rares

Un homme aux cheveux roses, avec un costume violet, un pantalon bleu clair et  
chemise jaune à rayures vertes

Un éléphant dans une voiture qui klaxonne à un chameau sur une grosse moto

Un Mc Donald en Somalie

Une ville sans Mc Donald aux Etats-Unis

Un homme déguisé en homard qui poursuit un riche

Un croquemort euphorique

Une girafe au Groenland

## *Marie GRAVRAN*

### J'aime

J'aime rêver, j'aime les mots  
J'aime **grenat**, j'aime **pourpre**  
J'aime apprivoiser les couleurs  
J'aime **ocre** mais pas **moutarde**  
J'aime **ébène**  
J'aime luisant, j'aime brisant  
J'aime **cannelle**, **anthracite**, **carmin**, **cassis**  
J'aime **saphir**, j'aime **lilas**  
J'aime **topaze**, j'aime **azur**  
J'aime librement, j'aime uniquement  
J'aime **aubergine**, j'aime **bleu roi**  
J'aimerais mélanger.

### Epithètes

Une innocence **tachée**  
Une alchimie **invisible**  
Un refuge **lointain**  
Des épis **menus**  
Des étoffes **désaccordées**  
Le seuil **défait**  
Les braises **illuminées**  
La légende **rauque**  
**Imminente**  
**Vaste**  
**Unique**  
**Creuse**

## Quelqu'un

Quelqu'un sort de sa maison  
Quelqu'un dort paisiblement  
Quelqu'un sort les poubelles  
Quelqu'un dessine de manière enfantine  
Quelqu'un boit un soda  
Quelqu'un est en fauteuil roulant  
Quelqu'un a des responsabilités  
Quelqu'un aime l'odeur des fleurs  
Quelqu'un court, il est pressé  
Quelqu'un saute à la corde à sauter  
Quelqu'un meurt  
Quelqu'un prend sa revanche  
Quelqu'un décide de laisser tomber  
Quelqu'un sourit, il est heureux  
Quelqu'un joue à un jeu vidéo  
Quelqu'un n'aurait jamais imaginé ça  
Quelqu'un regrette  
Quelqu'un a un grand frère  
Quelqu'un monte sur le toit  
Quelqu'un a une discussion avec sa mère  
Quelqu'un tombe dans les escaliers  
Quelqu'un aime l'odeur des gâteaux dans le four  
Quelqu'un est en retard  
Quelqu'un trébuche  
Quelqu'un se retrouve dans un autre monde  
Quelqu'un pleure  
Quelqu'un saute à cloche-pied  
Quelqu'un tombe.

## Choses rares :

Un réveil calme après un cauchemar. Ma chambre rangée. Le silence. Un dessin réussi. Des lunettes propres après avoir pleuré pendant longtemps. Une idée intéressante, et un dessin qui la représente parfaitement. Un cadeau surprise qui plait vraiment. Une belle rencontre. Un jeu qui se termine bien, sans cris, sans pleurs.

## Choses qui font naître un doux souvenir du passé :

Le beau temps, et l'odeur d'herbe coupée flottant dans l'air. S'allonger au soleil pour dormir. Revoir des amis après très longtemps. Une peluche oubliée. Retrouver une ancienne Correspondance.

### *Où suis-je? Pensais-je*

*dans mon esprit, sur mon lit, en Ariège, au lycée, avec mes amis, à Paris, sous la lumière du Soleil, perdue dans la neige, dans une pile de peluches, en Normandie, chez ma famille, dans la rue, sous l'eau, au pied de la colline, perdue dans mes pensées, dans mon jardin, entre mes yeux, au bord de la mer, sur l'autoroute, assise dans l'herbe, dans un webcomic nommé Homestuck, entre ma feuille et mon crayon, sur internet, dans leurs pensées, très loin, en voiture, dans ce que je dis, sous un toit, en Espagne, dans mes dessins, au pied d'un arbre, à la partie de thé du Chapelier Fou, derrière l'écran d'un ordinateur, à l'étage 109 de la tour 109, à bord du bateau d'Albator, entre les pages de mon cahier.*

## Signes

Tous les **actes** sont **absurdes**  
Je regarde le **spectacle**  
Une **idée** flotte à mon oreille  
Une **lumière** sur la vitre  
Et **les limites** sont pareilles  
Le Soleil veut **rire**  
Un **chemin** sous l'allée **marche** en faisant du bruit  
Un **espoir** vient de **naître**  
L'aurait-on reconnue, **la douleur?**  
L'**impossible** qui monte au ciel  
On **voyage**  
Il est **inexplicable**  
Et son **corail** est **rouge sang**  
Aux **étés** des **renaissances**  
Entre le **crépuscule** du **rêve**  
Et le **jeu** de la **vie**

## Dans un webcomic nommé Homestuck

Un jour, John regarde Con Air, et enchaîne avec chaque film de Nicolas Cage  
Un jour, Rose tricote une écharpe pour l'offrir à son chat Jasper  
Un jour, Dave se bat ironiquement avec son frère sur le toit  
Un jour, Jade s'occupe de son jardin puis va nourrir son chien Becquerel  
Un jour, Aradia a une conversation intense avec une grenouille  
Un jour, Tavros s'entraîne encore et encore pour devenir courageux comme Pupa Pan  
Un jour, Sollux prépare quelques virus à envoyer à ses camarades  
Un jour, Karkat regarde une énième comédie romantique et s'endort  
Un jour, Nepeta a grandement besoin de modifier ses peintures murales  
Un jour, Kanaya se fait un plaisir de découper quelques membres à la tronçonneuse  
Un jour, Terezi interroge un suspect et dessine à la craie rouge dessus  
Un jour, Vriska ne comprend pas pourquoi on lui tourne le dos  
Un jour, Equius ne comprend pas pourquoi ses posters choquent tout le monde  
Un jour, Gamzee déguste une tarte de slime accompagnée de Faygo  
Un jour, Eridan décide qu'il ne supporte plus d'être seul  
Un jour, Feferi organise une fête pour réunir tous ses amis, qu'ils vivent sur terre ou sous l'eau

## Dans un webcomic nommé Homestuck

Huit millions de **météores dirigés vers la Terre**  
Douze mille cent huit **posters de Nicolas Cage**  
Quinze cent vingt deux **smuppets étrangement attirants**  
Un milliard de **magnets verts en forme de W**  
Une paire de **lunettes de soleil très classes**  
Sept mille quatorze **grenouilles pour la survie de l'espèce**  
Trop de **sang, de trahisons, de folie, d'escaliers**  
Pas assez de **retrouvailles, de temps, de vies épargnées**  
Trois cent mille quatre cent neuf **squiddles**  
Deux **planètes accueillant les endormis**  
Six cent deux **seaux difficiles à remplir**  
Un peu d'**humour, de conflits, de cruauté, d'innocence, d'ironie**  
Sept mille six cent cinquante trois **salamandres**  
Trois mille **citrouilles parfaitement appariées**  
Quelques **personnes** qui **atteignent le God Tier au prix de leur vie**

Six **joueurs** dans l'équipe bleue, et six autres dans l'équipe rouge  
Et beaucoup de **déplacements** dans le temps  
Des ennemis **aux ordres de Lord English**  
Soixante deux **sylladex** tous plus compliqués les uns que les autres  
Un **jeu vidéo** qui n'est pas ce à quoi on s'attendait  
Vingt quatre **heures** avant la fin du compte à rebours  
Et puis **Andrew Hussie** et sans doute **Ms. Paint**

### Citations

Même si on espère,  
On ne sait jamais

C'est la lionne qui chasse,  
Et non pas le lion

La parole n'est utile  
Que dans le bruit

Le silence se comprend

**J'aime**

J'aime rêver j'aime les mots  
J'aime l'amour, j'aime la vie  
J'aime imaginer, mais pas détester  
J'aime voler  
J'aime luisant, j'aime brisant  
J'aime blanc, noir, solide, liquide  
J'aime sympathique, j'aime mélancolique  
J'aime l'équitation, j'aime faire attention  
J'aime librement, j'aime uniquement  
J'aime aimer, j'aime apprécier  
J'aimerais comprendre

Huit millions de moucheron  
Douze mille cent huit huitres  
Quinze cent vingt deux amoureux  
Un milliard de vieillards  
Une paire de pingouins  
Sept mille quatorze pommes  
Trop de verdure  
Pas assez de pollution  
Trois cent mille quatre cent neuf jours trop longs  
Deux maisons  
Six cent deux chats  
Un peu de poivre  
Sept mille six cent cinquante trois chenilles qui fument  
Trois mille brindilles  
Quelques maisons qui volent  
Six sourires  
Et beaucoup de regards  
Des fleurs géantes  
Soixante deux yeux  
Un garçon  
Vingt quatre routes trop courtes  
Et puis toi sans doute, qui doute

## Un jour

Un jour j'arrive  
Un jour je vis  
Un jour je survis  
Un jour je chasse  
Un jour je trépassé  
Un jour je découvre  
Un jour je dors  
Un jour je sors  
Un jour tout va mal  
Un jour tout va bien  
Un jour je mange  
Un jour je me change  
Un jour je prends ma douche  
Un jour je tue une mouche  
Un jour je trie mes pensées  
Un jour je raconte une journée

## Epithètes

Un bruit **géométrique**  
Une réponse **précise**  
Un rêve bleu **marine**  
Des patates **poussiéreuses**  
Des dunes **dorées**  
Le soleil **drôle**  
Le sable **plat**  
La boue **sèche, grise**  
**Maigre**  
**Forte**  
**Morte**

## **Petites choses sans importance**

Vérifier que la porte est fermée  
Balader mon chien  
Me brosser les dents  
Aller à l'école tous les matins  
Ranger ma chambre  
Prendre le bus  
Manger son petit-déjeuner  
Faire ses devoirs  
Dormir dans son lit  
Lire un livre

## **Choses que je n'ai jamais pu faire**

Déménager aux Etats-Unis  
Faire du roller  
Aimer le français  
M'entendre avec ma belle-sœur  
Réussir à avoir 20/20  
Faire du ski  
Aimer les huîtres  
Etre petite  
Etre millionnaire  
Réaliser mon rêve

Tous les yeux sont tournés  
Je regarde la pluie  
Une larme flotte à mon oreille  
Une main sur la vitre  
Et l'autre posée  
Le soleil veut s'enflammer  
Un oiseau mort vole, libre  
Un cri vient de mon enfance  
L'aurait-on entendu ?  
L'Homme à problème  
Qui attend  
Nu  
Te son corps plane  
Aux formes des avions  
Entre le bleu  
Et le noir

## *Nadège JALAIS*

### **J'aime**

J'aime rêver j'aime les mots  
J'aime penser, j'aime parler  
J'aime apprivoiser le temps qui passe  
J'aime la vie, mais pas son sens  
J'aime écouter  
J'aime beaucoup, ou pas du tout  
J'aime le vent, le soleil, la pluie, les nuages, j'aime parfois  
J'aime dessiner, j'aime observer  
J'aime regarder, j'aime chercher  
J'aime librement, j'aime pas tout le temps  
J'aime pas grand chose, j'aime quand même un peu  
J'aimerais oublier ou exister

### **Epithètes**

Un mort **immortel**,  
Une fin **égocentrique**,  
Un bonheur **assombrit**,  
Des ombres **passionnées**,  
Des vies **glaciales**,  
La réalité **rougeoyante**,  
Les cœurs **ensanglantés**,  
Le temps **insensible**,  
**Perdu**,  
**Noir**,  
**Mortel**  
**Intouchable.**

### **Quelque part quelqu'un**

Quelque part quelqu'un joue de la guitare.  
Quelqu'un lit assis près d'un feu.  
Quelqu'un attends quelque chose.  
Quelqu'un regarde dans le lointain.  
Quelqu'un pleure au bord d'une fenêtre.  
Quelqu'un joue avec son crayon rouge.

Quelqu'un se sent trahi.  
Quelqu'un sourit franchement.  
Quelqu'un joue avec son chien.  
Quelqu'un est blonde et chaleureuse.  
Quelqu'un repasse sur son balcon en regardant la 1.  
Quelqu'un semble perdu.  
Quelqu'un est assis sur un muret et joue avec un caillou.  
Quelqu'un tremble de froid, son tee-shirt bleu est déchiré.  
Quelqu'un se balance en discutant avec ses amis.  
Quelqu'un rit aux éclats.  
Quelqu'un cherche un livre dans une bibliothèque.  
Quelqu'un marche dans la rue, perdu dans sa musique, les yeux hagards.  
Quelqu'un dessine pendant un cours de SVT.  
Quelqu'un attend patiemment au bord de la route.  
Quelqu'un prend une photo d'un enfant qui joue dans le sable.  
Quelqu'un quelque part m'attend depuis longtemps.

### ***Où-suis-je, pensais-je***

*Dans le château d'Endra, le couloir de chez moi, sur le bord du fleuve, sur un banc, au centre de la terre, au cœur de l'univers, dans le creux des bras de ma mère, sur une branche de cerisier, sur le sable chaud, sur un roche glissant, allongée su canapé, sur l'herbe du jardin de mon voisin, dans le royaume de l'Enfer, dans une ville que je ne connais pas, dans la forêt de Nathanaël, dans le cœur de mon père, dans une maison troglodyte à Saumur, devant les tapisseries de Bayeux, dans les bras de ma meilleure amie Audrey, sur les épaules de mon frère, au Calypso le restaurant de ma cousine, à Saint Nazaire au bord de la mer, perdu dans mes pensées, blottis au fond de mon lit...*

### **Dans le château d'Endra**

Huit millions de chandeliers en argent,  
Douze mille cent huit portes fermées,  
Quinze cent vingt deux fenêtres brisées,  
Un milliard de grains de poussière oubliés,  
Une paire de jumeaux,  
Sept mille quatorze cheminées allumées,  
Trop de temps perdu,  
Pas assez de discussions sincères,  
Trois cent mille quatre cent neuf éclats de voix,

Deux enfants,  
Six cent deux regrets,  
Un peu d'amour,  
Sept mille cent cinquante trois larmes cachées,  
Trois mille heures de terreur,  
Quelques rires qui s'effacent,  
Six grands murs peints de fresques terrifiantes,  
Et beaucoup d'espoirs ruinés,  
Des étreintes brisées,  
Soixante deux hurlements de colère,  
Un seul frère comme toi,  
Vingt quatre semaines et cent quatre-vingts douze mois,  
Et puis ton âme sans doute, que j'ai laissée là-bas ...

## Un jour

Un jour il est là,  
Un jour il me regarde,  
Un jour il me sourit,  
Un jour il m'attend,  
Un jour il m'aime,  
Un jour il me promet,  
Un jour je le crois,  
Un jour je le fuis,  
Un jour il me suit,  
Un jour il pense à moi,  
Un jour il ne vit que pour moi,  
Un jour il lit un livre près de la cheminée,  
Un jour il comprend qu'il est condamné,  
Un jour il allume les chandeliers en argent,  
Un jour il ouvre toutes les portes,  
Un jour il répare les fenêtres,  
Un jour il m'apprend à sourire,  
Un jour je devrais quitter le château d'Endra,  
Un jour je ne serai plus là,  
Un jour il me comprendra,  
Un jour et pour toujours, il restera là...

## Choses que jamais je n'ai pu faire

Lui dire pardon pour l'avoir blessé. Regarder en arrière. Obéir simplement aux consignes données. Élevé un dragon pour pouvoir m'échapper. Construire une vraie muraille pour pouvoir me protéger. Laisser tomber mon masque complètement. Pleurer devant mes parents. Coudre correctement un vêtement. Croire en l'amour pour toujours. Imaginer un futur heureux. Oublier quelqu'un inconsciemment. Ne jamais finir un livre. Vivre pour l'éternité dans le château d'Endra. Croire que le monde pourra un jour s'en sortir. Imaginer un monde sans guerre. Faire quelque chose sans penser aux conséquences. Baisser les yeux. Renoncer à mes rêves les plus fous. Dire je t'aime à ma mère.

## Signes

Tous les visages sont tournés  
Je regarde vers le ciel  
Un murmure s'élève  
Une main contre mon cœur  
L'autre se balançant  
Le soleil m'éblouit  
Un oiseau s'enfuit  
Un cri vient de là-haut  
L'aurait-on oublié  
L'homme qui monte au ciel ?  
On regarde  
Il est seul  
Son corps est abimé  
Ses ailes sont brisées  
Entre le bleu du ciel  
Et le noir de l'orage  
Cette mort  
Est signe de mauvais présages

Tous les hommes sont tournés  
Je regarde le bûcher  
Une main sur les flammes  
Et l'autre déchirée  
Le soleil m'illumine  
Un oiseau se moque  
Un cri vient de là-haut  
L'aurait-on perçu ?  
L'homme qui monte au ciel ?  
On ne regarde que moi  
Il et en haut, il m'attend  
Son corps est éblouissant  
Et son âme m'apaise  
Entre le bleu du ciel  
Et le Noir de l'orage  
Un ange m'observe

***Laisse le temps filer entre tes doigts,***

Laisse les secondes s'égrener autour de toi.  
Tu ne peux plus te battre,  
Tu le sais, tu es condamnée.  
Tu t'affoles dans le vide,  
Tu as compris, et lâche prise.  
Seule, perdue dans un monde trop grand pour toi,  
Tu ne comprends pas, tu ne comprends plus ...  
Pourquoi toi ? Encore une fois ?  
C'est le vide complet, le silence absolu.  
La mort dans l'âme tu abandonnes.  
Tu laisses tomber toutes ces années de combat acharnées.  
Tu sombres, personne n'est là, mais ça va.  
Tu l'aperçois au loin,  
Il illumine le chemin.  
Tu hésites, tu t'interroges ...  
Est-ce un mirage ? Encore ?  
Tu y crois, tu le veux.  
Tu espères.  
Tu sombres dans cette douce folie,  
C'est un plaisir exquis.

***Je te sens pénétrer ma veine,***

Rougir ma peau,  
T'enfoncer dans ma chaire,  
Écorcher ma vie,  
Emporter mes soucis,  
Et encore une fois,  
Je sombre,  
J'ai encore augmenté,  
Mais ton poison me fait oublier,  
Il s'infiltré dans mon corps,  
Me déchire les entrailles,  
Mais encore une fois,  
J'ai flanché,  
Puisque après tout c'est mon seul moyen de t'oublier,  
Toi qui occupe mes pensées,  
Je ferme les yeux,  
Me rendant compte de mon erreur,  
Ou de mon futur bonheur,  
Ton corps était trop chargé,  
Et le mien pas assez bien préparé,  
Mais après tout plus rien ne me retient,  
À part mon chagrin,  
Mais je te laisse faire,  
Ma dernière piqûre,  
Ma piqûre de bonheur.

**Chose rare :**

La paix

## *Eve LAROUR*

### **Un jour dans le parc Paysager**

Un jour il s'assit à côté d'elle,  
Un jour ils se revirent,  
Un jour ils passèrent plus de temps ensemble que prévu,  
Un jour elle le rejoignit en pleurant,  
Un jour elle le remercia d'avoir été là pour elle,  
Un jour le parc paysager fut pris de plusieurs et forts échos de rires,  
Un jour un câlin tendre eut lieu,  
Un jour il se comportait étrangement,  
Un jour la police venu embarquer le jeune garçon,  
Un jour l'incompréhension se lisait dans les yeux de la jeune fille,  
Un jour elle était seule,  
Un jour elle pleurait seule,  
Un jour elle pleurait encore seule,  
Un jour elle semblait forte,  
Un jour elle débordait de colère,  
Un jour elle n'était plus la même,  
Un jour elle s'amusait avec de nouveaux amis,  
Un jour elle avait pris 5 ans,  
Un jour elle n'était plus là,  
Un jour elle revint, lui, était là.

### **Lieu : Le parc paysager**

Huit millions de fourmis  
Douze mille cent huit coccinelles  
Quinze cent vingt-deux promesses envolées  
Un milliard de sourire  
Une paire de chaussures posées au sol  
Sept mille quatorze mensonges  
Trop de pleurs  
Pas assez de je t'aime  
Trois cent mille quatre cent neuf feuilles mortes  
Deux chiens courant après une balle  
Six cent deux abeilles  
Un peu de peur

Sept mille cent cinquante-trois câlins  
Trois mille papillons  
Quelques regards qui disent tout  
Six personnes allongées sur l'herbe  
Et beaucoup d'eau  
Des enfants qui jouent  
Soixante-deux confidences  
Un vieux monsieur assis sur un banc  
Vingt-quatre canards  
Et puis la vie sans doute.

### **Choses qui remplissent d'angoisse**

Ne plus jamais le revoir, même s'il est déjà loin.  
Rater quelque chose, une fois de plus.  
Tout perdre et ne rien pouvoir contrôler.  
Savoir qu'on se trompe tout en continuant dans cette direction.  
Oublier son visage, son odeur, ces instants passé à ses côtés et ne se souvenir que  
des mauvais moments.  
Regarder vers l'avenir et ne rien voir.  
Ne jamais connaître réellement le bonheur.  
Les quelques secondes après un joli rêve, lorsqu'on réalise que rien n'était réel.  
Me perdre.  
Ne pas y arriver.  
Être seule.

### **Petites choses sans importance**

La façon dont il me regarde, puis essayer de lire dans ses yeux.  
Ecouter de la musique le soir. Une musique triste lorsqu'on est triste soi-même  
histoire de bien s'achever.  
Me maquiller.  
Se laisser emporter par l'histoire d'un film qui nous touche et qui est capable de  
changer notre comportement juste quelques heures.  
Passer à côté de quelqu'un qui a le même parfum que le sien et se remémorer les  
bons et mauvais souvenirs.  
Regarder quelqu'un et voir les différences de personnalité entre la personne et  
soi.

*Merde à la peur de te perdre,*

Merde aux frissons que j'ai en voyant un film d'horreur,  
Merde à l'école et aux mauvaises notes,  
Merde à toi.  
Merde aux inquiétudes de ma mère,  
Merde à cette grosse araignée,  
Merde à toi le chien qui me courrait après lorsque j'étais petite,  
Merde à toi.  
Merde à la maladie,  
Merde à la mort,  
Merde au temps qui passe,  
Merde à toi.  
Merde au fait que tout le monde n'ai pas les même chances,  
Merde pour les sans-emplois,  
Merde à tous ceux qui trouvent que j'exagère,  
Merde à toi.  
Merde à cette souffrance qui ne veut pas partir,  
Merde au bonheur, il est trop rare,  
Merde à toi,  
Et merde, je t'aime.

## *Juliette LE GOUIC*

### **J'aime**

J'aime rêver j'aime les mots  
J'aime manger, j'aime dormir  
J'aime apprivoiser les tortues  
J'aime les carottes, mais pas les cuillères  
J'aime superman  
J'aime luisant, j'aime brisant  
J'aime les miroirs  
J'aime les oréos, j'aime les pigeons  
J'aime les blonds, j'aime les ours en peluches  
J'aime librement, j'aime uniquement  
J'aime les bouclés, j'aime rêver  
J'aimerais réaliser.

### **Au lycée, un jour**

Un jour, un regard échangé  
Un jour, un sourire échangé  
Un jour, une parole échangée  
Un jour, un numéro de téléphone échangé  
Un jour, un geste d'affection échangé  
Un jour, un instant échangé  
Un jour, une pensée échangée  
Un jour, un amour partagé.

### **En un lieu**

Au lycée,  
Huit millions de feuilles blanches  
Douze mille cent huit crayons  
Quinze cent vingt deux cahiers remplis  
Un milliard de minutes qui paraissent des heures  
Une paire de ciseaux  
Sept mille quatorze chaussures  
Trop de tourments  
Pas assez de gaité  
Trois cent mille quatre cent neuf pensées  
Deux personnes

Six cent deux regards  
Un peu d'amour  
Sept mille six cent cinquante trois sentiments  
Trois mille spectateurs  
Quelques curieux qui dévisagent  
Six amis  
Et beaucoup de rires  
Des sourires sincères  
Soixante deux jours  
Un mot  
Vingt quatre heures  
Et puis toi et moi sans doute.

### Signes

Tous les regards sont tournés  
Vers le mur  
On chuchote à mon oreille  
Un reflet sur la vitre  
Et l'autre sur le mur  
Le soleil souhaite entrer  
Un oiseau dans le ciel vole en chantant  
Un cri vient de là bas  
L'aurait-on reconnu  
L'homme qui monte au ciel  
Il attend  
Nu.  
Et son corps s'adapte  
Aux formes des nuages  
Entre le bleu de la mer  
Et le noir de la Terre

**J'aime**

J'aime rêver, j'aime les mots  
J'aime rire, j'aime l'été  
J'aime apprivoiser les sentiments  
J'aime la vie, mais pas la mort  
J'aime la mer  
J'aime luisant, j'aime brillant  
J'aime le soleil, la chaleur, les vacances, les voyages  
J'aime danser, j'aime chanter  
J'aime les amis, j'aime la famille  
J'aime librement, j'aime uniquement  
J'aime les cadeaux, j'aime les surprises  
J'aimerais réussir

**Signes**

Les dos sont tournés  
Je regarde les ailes des papillons  
Une voix douce à mon oreille  
Une main froide sur ma joue  
Et l'autre est pareille  
Le soleil veut entrer dans l'obscurité  
Un oiseau coloré vole pour s'évader  
Un cri de désespoir  
L'aurait-on reconnu  
L'homme amoureux au ciel bleu  
On attend  
Il est nu dans le lac  
Son corps se baignant  
Aux formes des nuages  
Entre le bleu du ciel de l'été  
Et le noir de l'orage attendant la pluie

## Epithètes

Un cœur **vide**

Un jour **noir**

Une vie **injuste**

Des chagrins **humides**

Des mondes **terribles**

La nuit **blanche**

Les **petites** clartés

La beauté **vraie**

**Grande**

**Froide**

**Haute**

**Fraîche**

## Quelqu'un quelque part

Quelqu'un a les yeux bleus

Quelqu'un pleure

Quelqu'un rit

Quelqu'un se souvient

Quelqu'un déménage

Quelqu'un va à la plage

Quelqu'un part en vacances

Quelqu'un achète une robe

Quelqu'un danse

Quelqu'un chante

Quelqu'un tue

Quelqu'un réalise son rêve

Quelqu'un vole

Quelqu'un aime

Quelqu'un fait un cauchemar

Quelqu'un cherche son avenir

Quelqu'un offre un cadeau

Quelqu'un réfléchit

## A l'intérieur de moi-même

Huit millions de neurones  
Douze mille cent huit connaissances  
Un milliard de pensées  
Une paire de poumons  
Trop de choses à penser  
Deux parents  
Un peu de regrets  
Quelques frayeurs  
Et beaucoup de sang  
Des souvenirs  
Un cœur  
Et puis de l'amour sans doute

## Un jour à l'intérieur de moi-même

Un jour je suis née  
Un jour on m'a nommée  
Un jour on m'a aimée  
Un jour on m'a vexée  
Un jour on m'a fait pleurer  
Un jour on m'a fait rire  
Un jour on m'a fait plaisir  
Un jour j'ai perdu  
Un jour j'ai gagné  
Un jour j'ai essayé  
Un jour j'ai réussi  
Un jour j'ai été déçue  
Un jour j'ai déçu  
Un jour j'ai regretté  
Un jour je me suis souvenue  
Un jour j'ai demandé  
Un jour on m'a répondu  
Un jour j'ai regardé  
Un jour on m'a surpris  
Un jour j'ai eu peur  
Un jour à l'intérieur de moi-même  
Dans mes pensées

***Tu es attentive***

Tu es naïve  
Tu es créative  
Tu es triste  
Tu es altruiste  
Tu es heureuse  
Tu es paresseuse  
Tu es amoureuse  
Tu es en train de rêver  
Tu es en train de m'énerver  
Tu es angoissée  
Tu es aimée

**Où étais-je pensai-je**

*Dans la mer, sous le soleil, à l'intérieur de moi-même, en Corse, en Espagne, à Barcelone dans le parc Guël, à Madrid, dans la voiture, sur un bateau, assise sur une chaise, allongée dans l'herbe verte, dans tes bras, mes yeux sur le ciel, dans une pizzeria à Angers.*

## *Manon LEFEUVRE*

### Epithètes

Une aventure **merveilleuse**  
Un destin **fidèle**  
Une libération **tenace**  
Des proches **précieux**  
Des proies **nouvelles**  
Le pré **immense**  
Les injustices **insolentes**  
Une lune **immobile**  
**Calme**  
**Frissonnante**  
**Exigüe**  
**Eclatante**

### J'aime

J'aime rêver, j'aime les mots  
J'aime tous quitter, j'aime voyager  
J'aime apprivoiser les réponses aux questions  
J'aime la curiosité, mais pas voler l'intimité  
J'aime la recherche du bonheur  
J'aime luisant, j'aime brisant  
J'aime chanter, partager, rêver, partir, sourire  
J'aime taquiner, j'aime offrir  
J'aime l'été, j'aime me baigner  
J'aime librement, j'aime uniquement,  
J'aime écrire, j'aime créer  
J'aimerais pouvoir, voler pour m'évader

### *Pleuvoir n'est pas triste*

Sauver n'est pas égale  
Gravir n'est pas un obstacle

L'ombre n'est pas le froid  
Le regard n'est pas menteur  
Le portail n'est pas un début de chemin

### ***Ou suis-je pensais-je ?***

*Au bord de la mer, au centre de la terre, en Italie, en Andalousie, dans une fontaine, au fond de ma haine, dans tes bras, au Sarah, en Australie, A Piccadilly, au paradis, dans un champs de pissenlits, au font de mon lit, a New York city, au Portugal, en Espagne, en Allemagne, au lac, en faisant du kayak, au soleil, sous un arbre avec des ailes, chez Channel, en lisant un ELLE, chez mon cousine a parler de tous et de rien, dans les ronces a manger des murs et me piquer dur.*

### **Quelqu'un**

Quelqu'un boit son café au coin de la rue  
Quelqu'un prend son journal et le secoue  
Quelqu'un chuchote à l'oreille de quelqu'un  
Quelqu'un regarde sa montre  
Quelqu'un marche puis court avec son enveloppe à la main  
Quelqu'un a son premier bouton de son chemisier déboutonné  
Quelqu'un prend un bouquet de roses rouges et blanches chez un fleuriste  
Parisien  
Quelqu'un respire l'air frais et pur offert par la nature  
Quelqu'un rencontre un autre quelqu'un qui lui présente quelqu'un.

### **Un jour**

Un jour j'ai voulu savoir avec un pissenlit,  
S'il m'aime un peu, beaucoup, passionnément,  
Un jour,  
J'ai couru dans ce champ, respirant les pétales luisants,  
Un jour  
Je me suis sentis partir, m'évader lorsque j'étais allonger à rêver  
Un jour,  
J'ai rencontré des centaines et milliers de pensées  
En m'allongeant simplement dans un champ

*Huit million de pétales*

Douze mille cent huit de « je t'aime »  
Quinze cent vingt deux de « un peu »  
Un milliard de « beaucoup »  
Une paire de « passionnant »  
Sept mille quatorze « à la folie »  
Trop de je t'aime  
Trois cent mille quatre cent neuf personnes qui sourient  
Deux personnes qui se marient  
Six cent deux enfants nés l'été  
Un peu de trésors trouvés  
Sept mille six cent cinquante trois baisers  
Trois mille pensées volées  
Quelques rencontres qui se sont dévoilées  
Six qui m'ont beaucoup touché  
Et beaucoup de bonheur  
Des jolis cœurs  
Soixante deux heures  
Un temps sans rancœurs  
Vingt quatre histoires belles  
Et puis sans doute partir avec ses propres ailes

*Un dieu parmi les insectes*

Aussi grand que sont mes désirs  
Je ne dirai rien  
Aussi grand que sont mes souvenirs  
Je les garderai pour moi  
Aussi grand qu'est ma folie  
Je serai seul  
Aussi grand dans ce monde  
Mais si peu dans l'univers  
Aussi beau qu'une étoile bleu  
Je m'évanouis sans un mot  
Aussi perdu que dans mon imaginaire  
Je n'aurai de répit  
Aussi joyeux que peut être un arbre fleuri  
Je resterai debout et fier  
Aussi simplement que j'écris ces mots  
Je vivrai ...

**J'aime**

J'aime rêver j'aime les mots  
J'aime tout, j'aime rien  
J'aime apprivoiser les jeux  
J'aime la vie, mais pas la mort  
J'aime la connaissance  
J'aime luisant j'aime brisant  
J'aime la musique, dessiner, les gens, courir, nager  
J'aime les filles, j'aime les belles filles  
J'aime mes potes j'aime la gloire  
J'aime librement j'aime uniquement  
J'aime être moi, j'aime voyager  
J'aimerais être simple, et avoir une âme ; pouvoir aimer sans états d'âme

## La traversée des âges

Le temps est clair comme une goutte d'eau dans une fable  
Des oiseaux migrateurs traversent une chute d'eau en forme de porte  
La plaine est entraînée par le souffle des ailes tel un océan de vagues  
Et la fumée des chants est pleine d'étincelles comme la légende des héros

Ma tête et le champ d'azur éminent  
Semé d'étoiles éternelles à la gloire des combats épiques

Un héroïque et intouchable future

Par surprise le soleil et la terre se rejoignent  
Entre le lourd bouquet d'arbres noirs crépusculaires  
Et la terre profonde et étouffante, acide et venimeuse

Quand on pense aux détours des chemins pour créer l'évasion de ses horizons  
Quand le néant des lendemains brumeux  
Quand on s'éveille en sang, toute une vie prend sens  
Et que le monde est aux bas des croisées éternelles et rempli de renouveau

## Ici sur Terre

Une équipe **épi**que  
Une fantaisie **glorieuse**  
Une réalité **extrême**  
Une science fiction **héroïque**  
Des rêves **farfelus**  
Des combats **époustouflant**  
La ville **gigantesque**  
Les **grands** rires  
La nage **belle**  
... **attentionnée**  
... **gentille**  
... **égarée**  
... **réelle**

## Aux trous de Raphaël

Huit millions de roseaux vert  
Douze mille cent huit tonne de tourbe noirs  
Quinze cent vingt deux insectes bizarres  
Un milliard d'étoiles écarlates  
Une paire de jumelle pour voir loin  
Sept mille quatorze être vivants  
Trop de gens bougons  
Pas assez de bières blondes et brunes  
Trois cent mille six cent cinquante trois morts  
Deux fusils rouge sombre  
Six cent deux batailles silencieuses  
Un peu de cartouche de plombs  
Sept mille six cent quatre cinquante trois morts  
Trois mille morthas et arbres calcinés  
Quelques canards qui s'envolent affolés  
Six coups de feu tirés  
Et beaucoup de douilles fumantes  
Des points rouges dans un ciel bleu  
Soixante deux heures perdues  
Un peu de temps à rattraper  
Vingt quatre feux rouges, oranges, jaune ardent  
Et puis une âme sans doute, qui m'attend depuis 15 ans.

## Les lieux de sa vie

*Un homme et lui même sont passés*

*à Saint Nazaire, à l'hôpital, à la garderie, à Saint Malo de Guersac, dans la bière, à la butte au chat, aux trous de Raphaël, aux quatre canaux, à Trignac, à Guérande, à saint André des eaux, à l'école en primaire, au collège, dans un autre collège, dans une maison avec une très bonne amie, à Saint Molf, à Pornic, dans un bois, à Montoir de Bretagne, en Normandie, sur une plage à pont Mahé, sous le soleil, à Mulhouse, dans pleins d'autre maison avec des tas d'amis, dans un lie obscure et terrifiant, aux lycée, au Ruban bleu, dans un rire, sur une chaîne, sur internet, à Nantes, à Anger, à Strasbourg, au bord de la mer, à la pêche, à l'hôpital plusieurs fois, devant la mort, dans la lumière du premier rayon de soleil matinal, au bord d'une route, dans une voiture, dans un abri, lui-même, dans la maladie l'amour et la mort ; bref dans la vie et celle des autres .*

## Les aventures de quelqu'un

Quelqu'un quelque part  
Quelqu'un naît aujourd'hui  
Quelqu'un meurt demain  
Quelqu'un est désespérément seul  
Quelqu'un à eux beaucoup de problèmes étant petit  
Quelqu'un a tué sa moitié  
Quelqu'un est perdu dans la brume  
Quelqu'un change de vie  
Quelqu'un trouve un immense phare dans la tempête  
Quelqu'un devient ami avec quelqu'un  
Quelqu'un a maintenant beaucoup d'amis  
Quelqu'un est heureux  
Quelqu'un revient  
Quelqu'un est triste  
Quelqu'un se cherche  
Quelqu'un se bat  
Quelqu'un trouve son âme sœur  
Quelqu'un perd lorsque quelqu'un part  
Quelqu'un rêve beaucoup  
Quelqu'un parle mais peu l'écotent  
Quelqu'un en a marre et rejoint l'essence des sens  
Quelqu'un trouve une ombre amicale  
Quelqu'un fais ami ami avec cette ombre  
Quelqu'un se réfugie dans un abri  
Quelqu'un se bat pour survivre  
Quelqu'un entend des voix  
Quelqu'un cherche une voie à suivre  
Quelqu'un trouve une sortie  
Quelqu'un vit depuis dix sept ans et demi

## *Marion MARTIN*

### **Dans le hall de l'aéroport**

Huit millions de départs  
Douze mille cent huit arrivées  
Quinze cent vingt deux chaises vides  
Un milliard de billets pour partir  
Une paire d'yeux perdus  
Sept mille quatorze personnes en pleurs  
Trop de au revoir  
Pas assez de temps  
Trois cent mille larmes qui coulent  
Deux sourires  
Six cent deux avions qui démarrent  
Un peu de café tombé par terre  
Sept mille six cent cinquante trois valises qui roulent  
Trois mille enfants qui courent  
Quelques personnes qui patientent  
Six animaux en cage  
Et beaucoup de tristesse  
Des visages au loin  
Soixante deux passent près de toi  
Un te regarde  
Vingt quatre larmes sur ce visage  
Et puis toi sans doute qui ne le vois pas

### **J'aime**

J'aime rêver j'aime les mots  
J'aime le votre, j'aime le nôtre  
J'aime le mien mais pas le tien  
J'aime son parfum  
J'aime luisant, j'aime brisant  
J'aime comme moi, j'aime que toi  
J'aime librement, j'aime uniquement  
J'aime sûrement, j'aime surtout  
J'aimerais recommencer

## Épithètes

Une feuille **rare**  
Un souffle **parfumé**  
Une hirondelle **solitaire**  
Des fantômes **glacés**  
Des papillons **desséchés**  
L'univers **noir**  
Les arbres **maigres**  
L'œil **éveillé**  
**Vieux**  
**Incertain**  
**Vorace**  
**Foudroyant**

## Quelqu'un

Quelqu'un quelque part  
Quelqu'un ne différencie plus les couleurs  
Quelqu'un ferme les yeux  
Quelqu'un détourne le regard  
Quelqu'un te voit  
Quelqu'un est aveugle  
Quelqu'un t'as observé  
Quelqu'un regarde au loin

## Un jour

Un jour, il était à côté de moi  
Un jour, il a mis son bras autour de moi  
Un jour, il m'a dit qu'il serait bientôt là  
Un jour, il a séché la larme qui coulait sur ma joue  
Un jour, il m'a réconforté  
Un jour, il a sorti une photo de sa poche  
Un jour, il m'a dit qu'il m'aimait  
Un jour, il m'a raconté une histoire  
Un jour, il m'a fait rire  
Un jour, il m'a fait oublier le temps  
Un jour, il m'a rappelé l'heure  
Un jour, il s'est levé  
Un jour, je l'ai vu partir.

## *Pauline MARTIN*

### **En un lieu**

Huit millions d'horaires  
Douze mille cent huit retards  
Quinze cent vingt deux chewing-gums abandonnés  
Un milliards de gouttes de pluie lourdes  
Une paire de bancs gris et laids  
Sept mille quatorze gens qui attendent  
Trop de temps perdu  
Pas assez de bus  
Trois cent mille quatre cent neuf années qui paraissent passer  
Deux personnes assises  
Six cent deux conversations sans intérêt  
Un peu d'humour  
Sept mille cent cinquante trois tickets  
Trois mille parterres  
Quelques contrôleurs qui passent  
Six fois par décennie  
Et beaucoup de temps encore perdu  
Des longues secondes  
Soixante deux minutes sous la pluie  
Un but  
Vingt quatre heures seulement dans une journée  
Et puis sans doute recommencer demain.

### **J'aime**

J'aime rêver j'aime les mots  
J'aime dessiner. J'aime arracher  
J'aime apprivoiser les chats  
J'aime rire, mais pas pleurer  
J'aime regarder  
J'aime luisant, j'aime brisant  
J'aime écouter  
J'aime sentir, j'aime lire  
J'aime aller, j'aime revenir  
J'aime librement, j'aime uniquement  
J'aime ma famille, j'aime le soleil  
J'aimerais partir

## Quelqu'un

Quelqu'un me regarde  
Quelqu'un mange  
Quelqu'un souffre quelque part  
Quelqu'un meurt quelque part  
Quelqu'un vit insouciant quelque part  
Quelqu'un tue  
Quelqu'un sauve  
Quelqu'un écrit  
Quelqu'un pense  
Quelqu'un aime quelqu'un  
Quelqu'un manque à quelqu'un  
Quelqu'un joue avec quelqu'un  
Quelqu'un tue quelqu'un  
Quelqu'un est un tueur sanguinaire  
Quelqu'un est un enfant innocent  
Quelqu'un meurt heureux et aimé  
Quelqu'un meurt triste et seul  
Quelqu'un vit heureux ou pas  
Quelqu'un est une femme ou un homme  
Quelqu'un est riche ou pauvre  
Quelqu'un est important ou pas  
Quelqu'un est humain  
Quelqu'un n'est rien  
Quelqu'un est un mot français  
Quelqu'un est blond  
Quelqu'un est roux  
Quelqu'un est bleu, rouge ou vert  
Quelqu'un fume  
Quelqu'un rit  
Quelqu'un parle  
Quelqu'un répond  
Quelqu'un s'en va  
Quelqu'un revient  
Quelqu'un est là.

### ***Où étais-je, pensai-je ?***

*Chez moi dans la chambre devant mon ordi.*

*Sur une chaise dans une salle, dans le CDI, dans un lycée à Saint-Nazaire.*

*Dans ces bras, devant un film gris, au cinéma de Saint-Nazaire.*

*Dans un restaurant il y a bien longtemps près d'Auchan.*

*A un arrêt de bus loin de chez moi, sous la pluie.*

*Sur une fleur, parlant à un éléphant rose appelé Kitty dans un*

*Rêve.*

### **Choses rares**

Un électeur d'Eva Joly  
Des quadruplés  
Un panda  
Un centenaire  
Les gens contents  
Les blagues intelligentes  
La gentille de Nadège  
Un communiste au pôle Sud  
Ma subtilité

### **Choses que je n'ai jamais pu faire**

Marcher avec 20 centimètres de talon  
Braquer une banque  
Faire mal à un garçon sans viser l'entre-jambe  
Faire de la luge  
Avoir des béquilles  
Dessiner et peindre sur un mur

## **Marie MARZELIERE**

### **J'aime**

J'aime rêver j'aime les mots  
J'aime la musique, j'aime la fête  
J'aime apprivoiser les mots  
J'aime le printemps, mais pas l'hiver  
J'aime le soleil  
J'aime luisant, j'aime brisant  
J'aime l'été  
J'aime la mer, j'aime nager  
J'aime la plage, j'aime bronzer  
J'aime librement, j'aime uniquement  
J'aime le jour, j'aime la nuit  
J'aimerais toute la vie

### **Epithètes**

Un chemin **court**  
Un vent **calme**  
Une mer **douce**  
Des rêves **tendres**  
Des oiseaux **blancs**  
Le soleil **chaud**  
Les fleurs **parfumées**  
Le ciel **bleu**  
**Clair**

### ***Où était-je ? Pensais-je ...***

*Dans des boutiques à Paris, au casino à Las Vegas, sous les palmiers face à la mer à Hawaï, au carnaval à Venise, dans la statue de la Liberté à New York, à manger des sushi à Tokyo, dans une pyramide en Égypte, à une corrida à Madrid, aux JO à Londres, à la tour de Pise, à Rome, sous le panneau Hollywood à Los Angeles ...*

***Le temps est clair comme une goutte d'eau***

Des oiseaux                    passent dans mes rideaux  
La plaine est entraînée par le souffle  
Et la fumée                    est pleine d'étincelles  
Sur la montagne                qui tourne  
Ma tête  
Semée d'étoiles  
Avec les bras                    des branches  
    Métalliques de l'appareil brutal  
Qui éclabousse l'air  
Le chant est arrêté  
Par surprise  
Entre le            bouquet                noir  
Et la terre  
Où la partie                    cesse  
Quand on pense aux détours  
Quand on rit                    du lendemain  
Quand on s'éveille  
Et que le monde  
                                  Vous appelle

***Quelque part quelqu'un marche***

Quelqu'un de grand  
Quelqu'un dort  
Quelqu'un est sous un arbre  
Quelqu'un de blond  
Quelqu'un rêve  
Quelqu'un mange  
Quelqu'un pleure  
Quelqu'un regarde la télé  
Quelqu'un attend  
Quelqu'un fait son sport  
Quelqu'un rit  
Quelqu'un danse  
Quelqu'un aux yeux bleus  
Quelqu'un travaille  
Quelqu'un se réveille

## Sur la Statue de la Liberté à New York

Huit millions de visites par an  
Douze mille cent huit hommes par mois  
Quinze cent vingt deux femmes par semaine  
Un milliard de photos prises  
Sept mille quatorze prospectus par terre  
Trop de touristes  
Pas assez de place  
Trois cent mille quatre cent neuf cigarettes écrasées  
Deux amoureux  
Six cent deux familles  
Quelques pigeons qui réclament à manger  
Six guides en uniforme  
Et beaucoup de contrôleurs  
Des enfants  
Soixante deux exactement  
Un qui pleure  
Vingt quatre autres qui rient  
Et puis beaucoup de souvenirs sans doute

**J'aime**

J'aime rêver j'aime les mots  
J'aime l'eau, j'aime nager  
J'aime apprivoiser les jeux  
J'aime gagner, mais pas perdre  
J'aime dormir  
J'aime luisant, j'aime brisant  
J'aime courir, voler, écouter, lancer  
J'aime regarder, j'aime la télé  
J'aime internet, j'aime m'informer  
J'aime librement, j'aime uniquement  
J'aime le sport, j'aime bouger  
J'aimerais rêver de la réalité pour que mes rêves deviennent réalité

**Poème aux trous**

Les dos sont tournés au soleil  
Regarde le mur vert  
Une voix flotte tel un planeur  
Une main sur la liberté  
L'autre sans pareil  
Le soleil veut de l'eau  
Un chien sous l'allée creuse en faisant du bruit  
Un cri joyeux de là-haut  
L'aurait-on reconnue la musique  
L'homme monte au ciel comme un avion  
Sans vie son corps est pareil à la fumée  
Aux formes libres  
Entre l'herbe et le ciel  
Et le dieu de l'orage, méchant.

## Au camp Nou

Huit millions de visites dans l'année  
Un milliard de personnes suivent cette équipe  
Une paire de chaussures  
Trop de spectacles  
Trois cent mille quatre cent neuf photos prises en un match  
Deux équipes  
Un peu de chansons  
Trois mille neuf cent mètres carrés d'herbe  
Quelques gestes qui font chauffer le public  
Six BUT !!!!  
Et beaucoup de passes  
Des joueurs  
Un arbitre et un ballon

## Un jour

Un jour il y eu un classico  
Un jour une victoire  
Un jour la foule pour y rentrer  
Un jour la défaite  
Un jour le nul  
Un jour une hymne  
Un jour un spectacle  
Un jour une blessure  
Un jour des larmes de joie ou de tristesse  
Un jour un dieu du ballon y est entré  
Un jour les spectateurs crient son nom  
Un jour une coupe  
Un jour un trophée  
Un jour une finale  
Un jour sept buts  
Un jour 99 000 place  
Un jour le Barça est né.

**Un jour**

Un jour, tu iras là-bas pour un simple séjour  
Un jour, tu y repenseras  
Un jour, tu y retourneras seul(e)  
Un jour, cette ville sera la tienne  
Un jour, pour fuir le passé, tout oublier  
Un jour, tu commenceras une nouvelle vie  
Un jour, dans ce lieu si vert, trempé ou encore gelé, avec quelques rayons de  
soleil  
Un jour, tu comprendras que ton bonheur est réel.

***Où suis-je, pensais-je***

*Sur la côte ouest, vivant non loin du bord de mer  
Un des pays visité, au sud de l'Europe ou  
6 ans auparavant, ce lieu si vert se nommant  
Le Connemara jusqu'à sa capitale Dublin  
Ou sur le bord de mer Galway  
Peut-être le simple chez-soi en France.  
Où la rêverie d'aller plus loin par la mer ou par les airs  
D'ici quelques années sera terminée ou encore rêvée.*

## *Leïla TASCON*

### **Signes**

Tous ces sourires sont idiots  
Je sais le temps les estompe.  
Une lune noire flotte à jamais sur ces esquisses  
Un fantôme sur la nuit  
Et leurs couleurs sont perdues.  
Le simple s'est enfui  
Un nuage de poussière vole derrière lui.  
Un cri affaibli disparut.  
Je l'ai reconnue au loin  
L'ombre qui orne le ciel.  
On finit par ne plus croire au lendemain  
Il est délaissé dans ce feu éternel  
Et finalement il s'est raccroché  
Aux puissants souvenirs.  
Entre superficie et vérité  
Le pas n'est qu'un sourire.

### **A la fenêtre**

Huit millions de pensés moroses  
Douze mille cent huit mégots écrasés  
Quinze cent vingt deux pavés piétinés à longueur de journée  
Un milliard de sourires faussés  
Une paire d'yeux qui s'égarent au sol  
Sept mille quatorze gouttes de pluie éclaboussant le sol  
Trop de gens pressés par la vie  
Pas assez de lumière sur ces visages fermés  
Trois mille quatre cent neuf voitures passant par jour  
Deux corps qui s'enlacent  
Six cent deux roues qui crissent sous la panique  
Un peu de soleil ces derniers temps  
Sept mille six cent cinquante trois chewing-gums crachés, collés à terre  
Trois mille manifestants  
Quelques fous-rires qui s'éteignent  
Six baisers volés

Et beaucoup de tristesse  
Des chiens galopant à perdre haleine  
Soixante deux secondes de répit  
Une petite pose clope pour certains  
Vingt quatre palmiers cramés  
Et puis toi sans doute, dans cette foule en délire.

## **J'aime**

J'aime rêver, j'aime les mots  
J'aime savourer, j'aime la vie  
J'aime apprivoiser l'indomptable  
J'aime la nuit, mais pas l'ennui  
J'aime la splendeur du lendemain  
J'aime puissant, j'aime brisant  
J'aime aimer, j'aime détester, j'aime jouer, j'aime le début, pas la fin  
J'aime tout, j'aime rien  
J'aime la liberté, j'aime le besoin  
J'aime librement, j'aime uniquement  
J'aime tellement, j'aime simplement  
J'aimerais seulement aimer plus fort.

## **Quelque part quelqu'un**

Quelqu'un s'aventure un peut trop loin  
Quelqu'un veut tout puis plus rien  
Quelqu'un n'est pas brave mais soldat  
Quelqu'un meurt au combat  
Quelqu'un joue sur les pavés des venelles  
Quelqu'un contemple par la fenêtre, le regard vide  
Quelqu'un aime  
Quelqu'un souhaite en finir  
Quelqu'un se bat pour vivre  
Quelqu'un admire la rosée du matin  
Quelqu'un déjeune seul pour la première fois  
Quelqu'un rêve de voler aux côtés d'une fée  
Quelqu'un cueille une fleur rouge  
Quelqu'un noie son chagrin  
Quelqu'un préfère le bleu  
Quelqu'un en aime un autre

Quelqu'un puis plus rien  
Quelqu'un aligne des mots sur un carnet  
Quelqu'un se perd en lui même  
Quelqu'un pleure un parent  
Quelqu'un dort profondément  
Quelqu'un marche sans quelqu'un d'autre  
Quelqu'un se cache à travers un sourire  
Quelqu'un caresse l'herbe douce  
Quelqu'un n'a plus le courage d'aimer  
Quelqu'un a décimé son autre quelqu'un

## Un jour

Un jour un sourire  
Un jour toi et moi assis sur le rebord de la fenêtre  
Un jour baignant dans la fumée on s'est bidonnés  
Un jour tu as lu en moi  
Un jour je t'ai compris  
Un jour sans nouvelles  
Un jour de plus sans rien  
Un jour à déprimer, à boire pour oublier  
Un jour pour hésiter, et puis tant d'autre pour renoncer  
Un jour la musique en substitut  
Un jour je t'ai finalement laissé au passé  
Et puis un jour tu es réapparu pensant te faire pardonner.

## Epithètes

Une sonorité **simple**  
Une histoire **passagère**  
Un ange **égaré**  
Des mots **harmonieux**  
Des sentiments **sincères**  
La musique **sensible**  
Les marécages **envoûtants**  
Le souvenir **vulgaire**  
**Fort**  
**Apaisant**  
**Douloureux**  
**Eteint**

## *Fanny T*

### **J'aime**

J'aime rêver j'aime les mots  
J'aime, j'aime  
J'aime apprivoiser l'indomptable  
J'aime pleurer, mais pas trop  
J'aime l'été  
J'aime luisant, j'aime brisant  
J'aime avec ivresse, j'aime avec tristesse  
J'aime, j'aime  
J'aime librement, j'aime uniquement  
J'aime, j'aime  
J'aimerais aimer encore

### ***Où suis-je pensai-je ?***

*A Djerba, sur le sable blanc, dans le reflet de ton regard, ici, ou très loin, dans mon jardin, sous les frondaisons, dans mes rêves, sur la Lune, sur la plage, aux toupies, dans ton immeuble, à Barcelone, au Lycée, sur mes pensées, sur l'herbe verte, sur ton regret, là où il fait nuit, dans ma cuisine, en Australie, devant ton miroir, là où je ne vis plus, sur ma terrasse, sur ma guitare, à Bordeaux, sur mon lit avec toi, sous l'eau de l'océan, au-dessus des nuages, sur ces lignes, à Paris, sous ma chaise, mais où ?*

### **Petites choses sans importance**

Le parfum moite, frais, silencieux de l'obscurité  
La silhouette dentelée d'un arbre soulevée dans la nuit  
Le clapotis des gouttes d'eau tapotant la vitre très tôt le matin  
Des lettres, tracées par des enfants sur la plage, puis effacée par l'océan  
Le souffle lointain des vagues léchant le sable mouillé  
Une odeur de monoï sur des vêtements d'un été tant attendu  
Une coque de macaron parfaitement lisse et parfumée

## Epithètes

Une chaleur **parfumée**  
Une nuit **étincelante**  
Des larmes **desséchées**  
Des volutes **turquoises**  
Les ombres **brillantes**  
L'aile **coupée**  
Le rêve lapis-lazuli  
**Brillant**  
**Spacieux**  
**Brûlant**  
**Ombagé**

## Quelqu'un, quelque part

Quelqu'un quelque part regarde les feuilles tomber  
Quelqu'un passe sa main dans ses cheveux l'air pensif  
Quelqu'un reste sans voix  
Quelqu'un se rit du lendemain  
Quelqu'un observe son image dans l'eau crasseuse d'une flaque  
Quelqu'un aime un autre qui aime une autre qui s'aime  
Quelqu'un a peur de l'infini  
Quelqu'un lisse sa jupe pourtant plissée  
Quelqu'un hurle son bonheur  
Quelqu'un est passager de sa vie  
Quelqu'un se bat contre celle-ci  
Quelqu'un laisse s'écouler du sable du creux de sa main  
Quelqu'un laisse son visage tiédir au soleil  
Quelqu'un se laisse mourir, doucement  
Quelqu'un rit  
Quelqu'un lit  
Quelqu'un vit

## Sur le pont Mirabeau

Huit millions de cadenas  
Douze mille cent huit âmes brisées  
Quinze cent vingt deux bourrasques  
Un milliard d'exigences  
Une paire d'inséparables  
Seize mille quatorze désillusions  
Trop de « peut-être »  
Pas assez d'audace  
Deux amants  
Six cent deux touristes  
Un peu de poésie  
Trois mille éclats de sourire  
Quelques nostalgiques qui fixent le fleuve  
Six artistes  
Et beaucoup de pleurs  
Des parapluies  
Un pont  
Et puis de l'amour



